

Karim Slaoui, le cécifoot dans la peau

SPORT – L'Association Méditerranéenne pour l'Intégration des Déficients Visuels organise, vendredi, une journée de découverte du cécifoot, le football pour non-voyants. Rencontre avec l'un des fers de lance de ce sport dans la cité phocéenne, Karim Slaoui, capitaine de l'équipe de Marseille.



Karim lors d'un entraînement de cécifoot à Marseille.

Photo : © ML/METRO

Mathias Lloret

D'apparence, Karim Slaoui, est un joueur de foot comme les autres. Seule différence, il porte un bandeau sur les yeux. Aveugle de naissance, ce trentenaire est aujourd'hui le capitaine de l'équipe de cécifoot de Marseille. Une passion de tous les jours qu'il n'hésite pas à transmettre au plus grand nombre. Vendredi, il sera d'ailleurs sur le parvis de la Bibliothèque Départementale à l'occasion d'une journée consacrée à ce handisport. "C'est important de sensibiliser les gens aux différences, affirme avec humilité le défenseur".

Son handicap, Karim préfère en rire, "on se chambre entre nous en se demandant si on a vu le match à la télé la veille !" Cécifootballeur depuis 13 ans, il est l'un des fondateurs de l'équipe des non-voyants de Marseille. Une passion qui le conduit jusque dans les travées du Stade Vélodrome. "J'écoute le match avec un casque tout en ressentant l'ambiance du stade tout autour de moi. C'est une façon de franchir la barrière du handicap".

Aller au-delà de soi-même

Au départ, rien ne prédisposait Karim à devenir cécifootballeur. "J'en avais entendu parler. Le déclic est venu lors d'une démonstration de l'équipe de France à l'Institut Régional des Sourds et Aveugles de Marseille. J'ai eu envie de chausser les crampons". Premier contact avec le ballon, Karim est vite séduit. Au-delà de l'effort physique "j'ai trouvé un moyen de me surpasser", dit-il en souriant.

Un sport adapté aux personnes mal ou non voyantes. A 5 contre 5 pendant 50 minutes, les joueurs sont guidés par leur gardien de but, voyant. Grâce à un ballon muni d'un grelot, les règles sont sensiblement les mêmes que celles du football. Une consigne toutefois, crier "Voy" ("je viens" en espagnol) pour annoncer son déplacement. "On ne se fait pas de cadeau, avertit Karim Slaoui. On joue pour gagner !" De quoi rappeler que le cécifoot est un sport de compétition.